

... INFORMATIONS INFORM

COMMUNIQUE DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LES OISEAUX MARINS

(Centre de Recherche sur la Biologie et les Populations d'Oiseaux)

I - BILAN DES MORTALITES ENREGISTREES :

1) Plus de 14000 oiseaux morts ont été récoltés du 10 janvier à la mi-février 1984 sur les côtes françaises de la Manche et de l'Atlantique.

2) Les principales espèces touchées sont la Mouette tridactyle (65%), le Guillemot (20%) et le Pingouin (11%).

3) Ce phénomène de mortalité s'est étendu aux côtes ibérique et marocaine où plusieurs milliers d'oiseaux ont été retrouvés morts. Les Iles Britanniques n'ont en revanche pas été concernées.

4) Au total, plusieurs dizaines de milliers d'oiseaux sont morts mais on ne peut pas pour l'instant fixer une estimation précise.

5) Cet échouage n'est pas sans précédent; cela s'est déjà produit par exemple en 1978 pour le Pétrel culblanc et en 1957 pour la Mouette tridactyle.

II - CAUSE ET MECANISME DE MORTALITE DES OISEAUX.:

1) Les forts vents au large du Golfe de Gascogne, dus à cinq dépressions successives dont une à caractère de véritable cyclone les 25 et 26 janvier, constituent la cause première de mortalité des oiseaux.

2) L'état de la mer et en particulier le déferlement des vagues, empêcha durant trois semaines les oiseaux de s'alimenter.

3) De 1 à 5 % des Mouettes tridactyles présentaient des traces de pollution par hydrocarbure, ce qui ne dépasse pas le taux habituel de mazoutage chronique observé à cette époque de l'année. En ce début d'année, la pollution pétrolière n'est responsable de mortalités particulières que dans les régions de Haute-Normandie et Picardie, principalement sur les Alcidés (Guillemot, Pingouin).

4) Les recherches de divers polluants (PCB, DDT, etc.) indiquent des concentrations "faibles" et pas plus élevées que les années précédentes.

5) Les analyses virologiques menées dans différents laboratoires sur les oiseaux d'origines diverses, se sont toutes révélées négatives. Les virus de la peste aviaire et de la maladie de Newcastle ne sont donc pas responsables de la mortalité observée.

6) Les examens bactériologiques en cours ont permis d'isoler des bactéries dont le rôle éventuel sera précisé dans les semaines à venir.

7) Au plan anatomo-pathologique, les oiseaux présentent dans un amaigrissement et une fonte musculaire très forts (environ 1/3 du poids) consécutifs au jeûne prolongé dû à la tempête. Chez la majorité d'entre-eux, des lésions digestives à caractère congestif ou hémorragique sont apparues secondairement sans qu'on puisse les rendre responsables de la mort des oiseaux. Aucune présence significative d'hydrocarbure n'a été décelée dans le tube digestif.

... INFORMATIONS INFORM

8) Une fraction importante des Mouettes tridactyles récupérées vivantes et alimentées de manière appropriée a été réhabilitée sans qu'aucun traitement médicamenteux n'ait été utilisé. Cela confirme que la sous-nutrition a été le mécanisme essentiel d'affaiblissement puis de mortalité des oiseaux. Mais il est très possible que cet affaiblissement ait rendu les oiseaux plus sensibles à diverses causes secondaires de mortalité parmi lesquelles, éventuellement, des maladies infectieuses.

III - IMPACT SUR LES POPULATIONS DE MOUETTES TRIDACTYLES :

1) Les populations de Mouettes tridactyles touchées par le phénomène de mortalité se reproduisent en Islande, Norvège, Iles Britanniques, ainsi qu'en Bretagne. D'autres populations ont éventuellement pu être touchées.

2) Ces populations se composent d'environ 4 millions d'oiseaux dont près d'un million meurent naturellement chaque année en haute mer.

3) La mortalité supplémentaire infligée par les conditions météorologiques de ce début d'année apparaît relativement faible en comparaison de cette mortalité naturelle ordinairement très peu visible à la côte.

IV - CONCLUSION :

A l'inverse de la pollution chronique par les hydrocarbures, ce phénomène de mortalité, malgré son caractère spectaculaire, ne semble pas mettre en danger à long terme les populations d'oiseaux touchées.

Aucun élément ne permet enfin d'envisager actuellement des interactions avec les activités humaines de quelque nature que se soit (santé, aviculture...).

Depuis quelques mois la revue RUSTICA ouvre ses colonnes aux associations de protection de la nature. Cette heureuse initiative aura sûrement un impact important auprès des lecteurs de cette revue.

SAUVER LES PHOQUES
Nous avions parlé (Rustica n° 634) de l'action du W.W.F. (Fonds mondial pour la nature), en faveur des derniers phoques de France. Ce sauvetage a besoin de bénévoles, mais aussi d'argent. Parmi les donateurs, D'Aucy, connu pour ses conserves de légumes, vient d'offrir 100 000 F en guise de soutien, et encourage ses clients à multiplier cette mise. Amorcé depuis 4 ans, le programme de sauvetage des jeunes phoques, du Muséum d'histoire naturelle de La Rochelle, va permettre de reconstituer des colonies de phoques gris en Bretagne et de veaux marins dans la baie de Somme. Ils méritent bien cette solidarité de circonstance.

FEU LE LYNX !
Boric, l'un des lynx réintroduits dans les Vosges, a été tué. Tiré comme un gros gibier, il a été trouvé dans la vallée de Thann. Lâché, voilà bientôt un an, par le W.W.F., avec deux femelles et un autre mâle, les scientifiques le suivaient grâce à son collier émetteur. En un mois, il avait ainsi parcouru plus de 30 km ; son aventure s'est terminée avec le coup de feu d'un mauvais chasseur.

LES POTEAUX !
Tel est le cri du cœur, lancé à l'adresse des P.T.T., par la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA). Ces poteaux en métal agissent comme de redoutables pièges pour les oiseaux qui y nichent, incapables ensuite de s'en échapper. Dans l'Aisne, la FRAPNA estime à 3 000 le nombre d'oiseaux victimes de ces poteaux non bouchés. Or, les sondu du canard (dessins d'oiseaux par Gillmor), la Ligue française pour la protection des oiseaux invite à feuilleter le calendrier 1984, charmant

Environnement
LES RAPACES DANS LA LUTTE ANTI-MULOTS
Dans la lutte contre les rongeurs, les rapaces sont d'un précieux secours pour les agriculteurs. Avec le temps des parades nuptiales, le Groupe environnement, protection, ornithologie en Picardie (GEPOP) a choisi de s'atteler dans sa région. Les chevêches, les huppes, les mésanges, « pri- bien protégées par la loi, sont toutes les années à l'agriculture. Elles mangent des mulots (la nourriture annuelle de 3 000 oi- 1) Il reste 30 000 poteaux à boucher en Lorraine, des milliers en France, soit une multitude d'oiseaux à préserver. Au travail, les P.T.T. ! touchent à notre environnement, et parfois aussi de nous alerter. Jean Carlier, Pierre Pellerin, avec d'autres, donneront

On y a dénombré entre 175 et 230 couples, 10 000 à 12 000 vers la France depuis que les rapaces sont protégés (1971). Dans un article récent, le GEPOP évoquait l'utilité de cet oiseau, reconnaissable en plein ciel lorsqu'il s'immobilise. Il paraît suspendu, puis plonge vers un rongeur, sa proie favorite. En éliminant mulots (2 par jour), rats et souris qui se nourrissent de grains, le faucon crécerelle participe à un certain équilibre de la nature. Le GEPOP a bien raison de nous le remettre en mémoire.

ALAIN RAVENEAU
GEPOP Musée de Picardie, Amiens.

ENCYCLOPÉDIE
La Fédération de protection de la nature diffuse un mon- x des parcs et « Les sa cassette-son, ses s formatif un pour agréables ons des écoles, tatives les na- (act. P. n- s nombreux sites de cette région rêt couvre le tiers ire Président du parc. m. Dumond, maire de Dampierre, a annoncé « la mise en valeur de son patrimoine historique, le maintien de l'agriculture, l'aménagement de sentiers pédestres », en attendant la création d'une maison du parc ouverte à tous, au château de la Madeleine (Chevreuse).

ALAIN RAVENEAU
Renseignements : Union des amis du parc, Château de Milon-la-Porte, 500 Milon-la-Porte.

DE L'ÎLE-DE-FRANCE
Mission accomplie ! Après 12 ans d'études, le parc naturel régional de la Haute-vallée de Chevreuse existe enfin. Sur 25 600 hectares et 19 communes des Yvelines, il constitue un poumon vert indispensable pour les habitants de l'Île-de-France. Breteuil.